

# LE NUMÉRIQUE AMOUREUX DE NOS ÉMOTIONS, AVEC ARTS NOMADES

PAR PIERRE HEMPTINNE

directeur de la médiation culturelle à PointCulture

Arts Nomades a bricolé avec amour un agencement hors catégorie qui – cheval de Troie bricolé dans le cheval de Troie numérique – s'infiltrer au cœur de la marchandisation des émotions. Un outil multifacette idéal pour repenser la médiation culturelle à l'ère numérique et réinventer ses modes d'intervention.

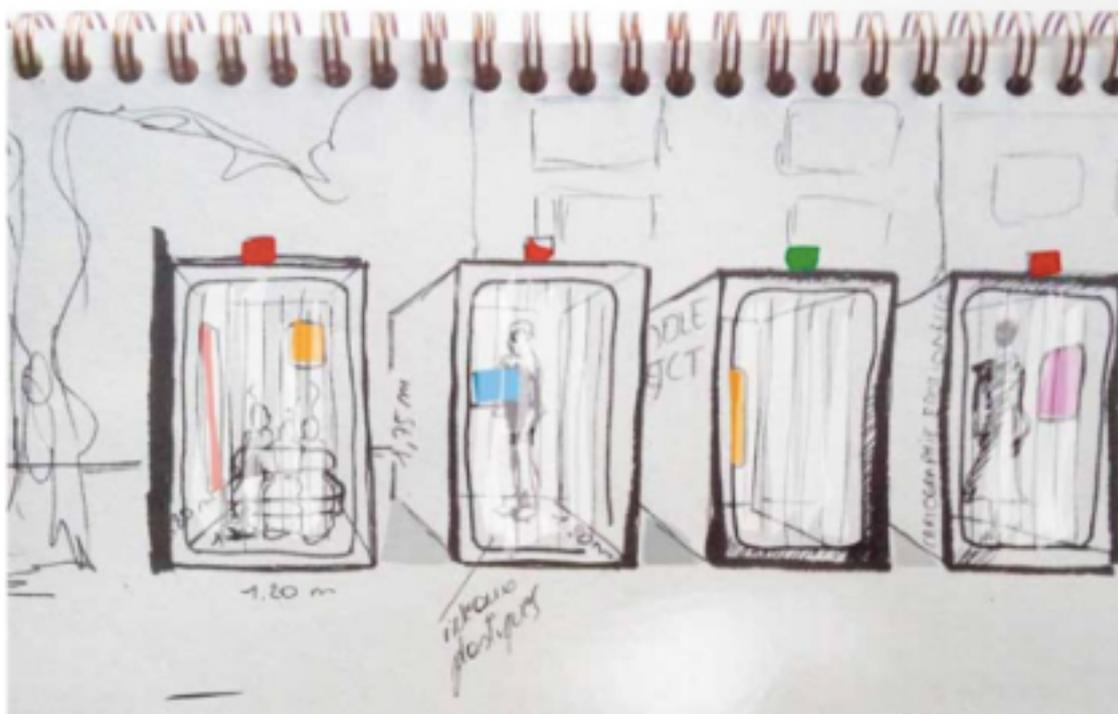
**C'**est à la campagne, à Bois-de-Lessines, que germent les projets de la compagnie Arts Nomades. La maison ancienne est un mix entre tanière confortable, chaleureuse, lieu d'étude connecté au monde, laboratoire des perceptions de soi et du monde, incubateur de formes artistiques de résistance et observatoire de l'environnement naturel. La charnière entre vie privée et vie publique ainsi que la ligne de démarcation entre vie des limbes et vie hyper créative sont au cœur de l'habitation. Ce que le numérique produit comme perturbation de ces repères importants de l'identité du sensible se traduit ici en sismographie aussitôt étudiée, décortiquée en esquisses d'écriture, de couleurs, de sons, de mouvement, de mots. Dans la cour, le bus équipé pour la vie itinérante hiverne sous sa bâche. La roulotte réservée aux représentations de théâtre d'objets – *Agence des mythologies parallèles* – attend de reprendre la route. Ce sont des références incarnées, à des modes d'existence engagés dans d'autres formes d'interconnexion aux vivants que simplement technologiques et à distance.

## LES IMPACTS SOCIÉTAUX D'INTERNET

Ce n'est pas par effet de mode que France Everard et Andreas Christou se sont intéressés aux impacts sociaux d'Internet et des réseaux sociaux.

La première impulsion correspond au décalage intergénérationnel qu'installe la poussée numérique : à un moment donné, il est plus que nécessaire de s'intéresser aux pratiques et écrans qui court-circuitent l'attention entre enfants et parents. C'est plus précisément après avoir expérimenté dans le concret, dans la vie de tous les jours, à quel point ces interfaces pouvaient générer des pratiques destructrices auprès des adolescents, via des contextes de percussive. Le harcèlement par les réseaux sociaux ne cesse jamais, il s'effectue jour et nuit, il est intrusif, immersif. C'est la version la plus négative qui soit de la manière dont le numérique enveloppe de plus en plus chaque instant de vie d'innombrables vies d'individus de tous âges. France et Andreas font rapidement le constat de l'impuissance de l'encadrement éducatif pour pallier ces dérives. Il y a donc, face à une technologie qui colonise l'intime, déperdition des fonctions sociales de la médiation. Arts Nomades entreprend alors l'élaboration d'un outil aux vertus à la fois préventives, éducatives et réparatrices, capable aussi de stimuler des subjectivités plus attentives aux enjeux du numérique. La parade, évidemment, sollicitera les ressources plurielles de l'art et la médiation. Du reste, France s'étonne : « Il y a finalement peu d'artistes qui s'emparent de ces problématiques, il y a très peu d'écriture théâtrale sur ces questions. » Commence alors une longue recherche, déterminée et à tâtons. Il faut se documenter, lire, écouter, assimiler des informations,

Texte



Croquis de scénographie des Arts nomades - photo : France Evenaud

les recouper. Puis produire des essais, des brouillons. Comme on trouve rarement seul, c'est lors d'un workshop de 10 jours à La Bellone que va se produire l'étincelle décisive. Le thème de l'atelier est de bon augure : « théâtre intime et espace public ». Pour conclure le workshop, les participants doivent élaborer un exercice en rue et en profitent pour interpeller les passants sur ces phénomènes de harcèlement sur les réseaux sociaux. C'est la première cellule, déjà baptisée *NoodleBrain*, de ce qui va croître tout au long de cinq années, trois de recherches, d'expériences, et deux plus spécifiquement dédiées à l'écriture, la production. C'est important de souligner le temps qu'il faut pour bien faire les choses dans un monde où l'éloge constant de la vitesse n'a d'autres fins que d'éliminer les temps de réflexion, de délibération, de controverse qui contrarient le mouvement de marchandisation des émotions. Dans ce cheminement créatif et ses multiples phases, Arts Nomades tisse un réseau d'interactions avec plu-

sieurs autres opérateurs culturels non marchands, soucieux de favoriser la dimension collective. Ainsi, les soutiens des centres culturels de Lessines et d'Ath donnent accès à des espaces de répétition, garantissent un minimum de représentations du produit final.

#### LA CAPTATION DES ÉMOTIONS À DES FINS DE MARCHANDISATION

La première cellule de *NoodleBrain* prolifère et modifie aussi sa nature. La problématique s'étend bien au-delà des phénomènes de harcèlement. Andreas : « Du fait de cette disponibilité constante induite par le numérique, de l'accessibilité permanente et de la possibilité de l'anonymat, ce qui se met en place est bien plus que quelques cas de harcèlement, mais une lame de fond qui modifie profondément nos comportements. » La question abordée est bien la captation des émotions, à même le système nerveux, à des fins de mar-

chandisation. La manière de plonger les personnes dans cette problématique devrait particulièrement intéresser tous les opérateurs culturels : elles sont mises à l'isolement, dans des cabines, confrontées à des questionnaires et à des créations artistiques en temps réel, de manière à cartographier leur sensibilité et à leur vendre ce qui leur convient le mieux. Soit un bon reflet de la manière dont opère la vaste pieuvre algorithmique de recommandation culturelle, et tout le contraire de ce que sont censés effectuer les médiateurs culturels non marchands dans le corps social, soit une socialisation individuelle et collective via la confrontation aux biens esthétiques. C'est ce que Yves Citton, dans son livre *Médiarchie*, décrit comme la *désintermédiation*, à savoir le contournement, par les outils de recommandation numérique, du rôle de médiation culturelle dévolu à la puissance publique. Théoriser cette situation est indispensable pour lui opposer des réponses créatives, génératrices de possibles, et c'est ainsi que ▶

► vient à nous NoodleBrain, dispositif pour expérimenter, « dans sa chair », ce qui est en train de se passer. Est-ce du théâtre ? Oui, mais pas que. La forme est hybride, elle s'inscrit dans une pulsion foraine, inclut des interventions de comédiens et comédiennes, reproduit l'atelier d'artiste où se créent des images (arts plastiques), évoque l'histoire des charlatans ambulants, fait appel aux ressources du théâtre action et théâtre d'objets, détourne des technologies scientifiques, joue avec l'environnement où il s'implante (une école, une place publique, un centre culturel) et, surtout, ne devient spectacle que si des citoyen-ne-s le traversent. Andreas : « On n'est pas dans un théâtre avec un quatrième mur, même si ça peut nous intéresser aussi, mais ce que nous cherchons surtout est le contact direct, l'interaction, c'est le passage de gens à travers le dispositif qui fait qu'il y a représentation. » Le terme adéquat, choisi en connaissance de cause par France et Andreas, est donc « dispositif ». La filiation avec ce que Foucault définit ainsi n'est pas usurpée et c'est son hétérogénéité, les relations évolutives entre les différents éléments qui permettent, précisément, de mieux cerner la « boîte noire » du numérique, le propre du dispositif étant de faire intervenir autant « du dit que du non-dit » (Foucault) dans une dynamique qui en révèle les modes opératoires à travers les corps sensibles.

La plasticité du processus NoodleBrain est un atout pour coller à la vitesse du numérique et sa stratégie de rendre obsolète tout ce qui freine sa marchandisation du sensible, notamment, en bloc, les services publics. Si le dispositif se présente comme la proposition d'un produit scientifique pour mieux connaître vos émotions et mieux les satisfaire rationnellement, il faut bien, à la fin, révéler la supercherie. La fin, la « chute » comme on dit ailleurs, a souvent été révisée, modifiée, de même que d'autres éléments qui font cheminer dans le dispositif. France : « La technologie évolue tellement vite que le temps d'écrire, de façon documentée, quelque chose dessus, ça risque d'être déjà dépassé. C'est l'effet de ce qu'on

appelle la disruption. Les formes artistiques plus souples, évolutives, telles qu'on les pratique, à partir d'une base stable, permettent de mieux accompagner, de mieux répondre aux effets de cette vitesse. »

#### ARTS NOMADES : LES ATOUTS DU MARKETING MAIS DANS UN BUT ÉDUCATIF

Les deux protagonistes d'Arts Nomades sont des défrayés du marketing ! Ils ont vécu de l'intérieur toute la dramaturgie du consumérisme et sa force cynique d'inculcation de croyances. Ils savent d'autant mieux en démonter les mécanismes de formatage des comportements et les mettre à l'épreuve dans des exercices collectifs. Cela leur donne des atouts aussi pour élaborer tout l'encadrement explicatif et pédagogique de leurs projets. Les informations sur leur site Internet sont utiles, explicites, fiables. Les livrets éducatifs sont des aides précieuses pour structurer une médiation thématique. C'est leur connaissance intime de l'adversaire, si je puis dire, qui fait que NoodleBrain s'inscrit dans une logique globale. De même qu'il est vain de caractériser le numérique comme entité isolée, coupée du reste, Arts Nomades étudie la problématique comportementale de façon transversale, en référence à bien d'autres moments caractéristiques de la vie contemporaine. Si le numérique exerce une telle influence sur les jeunes, c'est en activant des mécanismes qui ne sont pas que liés au numérique, par exemple la psychologie de l'assujettissement, tout ce qui peut prendre une ascendance irrationnelle. Le dispositif « Propagande » permet d'aborder ces questions à l'école. Pour les 20 ans de Culture & Démocratie, Arts Nomades avait mis en place un dispositif interpellant sur ce que cela change d'avoir une politique culturelle émanant de la puissance publique ou, au contraire, tribulaire de sponsors commerciaux. Les réponses étaient très révélatrices quant à la conscience fragile des enjeux ! Si les dispositifs d'Arts Nomades s'adressent à des publics allant de la cinquième et

sixième primaire aux personnes de 70 ans et plus, ils se prêtent aussi à une utilisation formatrice et critique pour les opérateurs culturels eux-mêmes. Leur usage est multifacette. France : « Ce qui interpelle aussi est de constater que les pratiques de la marchandisation par le numérique sont de plus en plus utilisées par le secteur culturel lui-même, pour essayer de toucher des publics, dans les stratégies de fichiers et de communication, notamment. »

La Concertation ASBL, Action culturelle bruxelloise, a souvent organisé des « représentations » de NoodleBrain. Voici ce qu'en disent Lapo Bettarini et Catherine Dauvister : « NoodleBrain met en lumière deux choses principales qui sont pour nous deux axes de travail importants dans notre secteur : la réappropriation des lieux publics, qui permet notamment des liens directs et privilégiés avec les habitants de Bruxelles, et l'enrichissement du sens critique en matière de numérique. Les activités socioculturelles et artistiques "hors-les-murs" sont avant tout une opportunité de promouvoir des actions davantage adaptées à la culture pour tous au cœur de l'espace public, à entendre comme société civile. Le travail de terrain permet de redonner la parole, qu'on ait ou non des connaissances sur certain(s) sujet(s). Dans ce sens, le simple fait de proposer des activités gratuites "hors-les-murs" diminue déjà certaines barrières que peuvent rencontrer les citoyens bruxellois pour avoir accès aux arts et à la culture. De plus, les notions numériques telles que la tyrannie de la visibilité, la marchandisation des émotions, la gestion des données à caractère privé sont mises en débat lors de moments de discussions et d'échanges entre les artistes de la compagnie et les publics ayant préalablement participé au dispositif NoodleBrain. » Faites tourner, comme on dit ! ●

SITE :  
<http://www.artsnomades.be>

800  
1/ Yves Cloux, *Mélanodie*, Seuil, 2017.